

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Un an, payé d'avance..... 75c
Dans un rayon de 40 milles..... 50c
Pour les Etats-Unis..... \$1.00

LE NUMÉRO, DEUX SOUS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

L'Etoile du Nord

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE,
INDUSTRIE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

TARIF DES ANNONCES :

ère insertion..... 10c la ligne.
2e "..... 5c " "

Prix spéciaux pour annonce à long terme.

Bureau et Atelier : 33 Mansou
TEL. H. L. 43.

ALBERT DERVAIS, PROPRIÉTAIRE.

35ème ANNÉE

JOLIETTE, JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1918.

No 9

LES ANARCHISTES EN RUSSIE

Quintuple assassinat de la famille impériale.--- L'ex-impératrice Alexandra et ses quatre filles.--- Les exécutions se succèdent.

Les dernières nouvelles reçues de la Russie, depuis le 12 courant, sont des plus alarmantes. Le grand Empire des Czaars est voué à l'anarchie la plus sanglante dont son histoire fasse mention.

La lugubre nouvelle que l'ex-impératrice et ses quatre filles avaient été assassinées, est maintenant confirmée. Ce quintuple assassinat est mis sur le compte du parti bolchevik qui s'efforce par les mesures les plus violentes et les plus sanguinaires, d'assurer le maintien de son gouvernement.

Les exécutions se continuent avec une rapidité alarmante et c'est dans l'entourage de l'ex-empereur, parmi ses anciens ministres et partisans que les bolchevistes multiplient leurs victimes.

A l'exception de l'impératrice douairière, Marie, veuve d'Alexandre III, miraculeusement sauvée, toute la famille impériale est éteinte dans le sang. Nos lecteurs se rappellent encore, le triste récit que nous faisons de l'arrestation soudaine de l'ex-empereur Nicolas, à son retour d'une visite, au front de ses armées, sa démission forcée, son exil en Sibérie et finalement sa brutale exécution, sans autres formes de procès, que l'ordre secret d'un gouvernement révolutionnaire.

Son fils, héritier présomptif ne put survivre lui-même au souffrance de l'exil. Ce n'était pas encore assez pour satisfaire la haine dans laquelle s'était alanguie depuis longtemps, la glaive de la révolution ; l'horrible tragédie russe devait se terminer par le lâche assassinat de la femme de l'ex-empereur et de ses quatre filles, toutes innocentes, à la vérité, des exactions, des crimes mêmes que le peuple pouvait reprocher à l'ancien régime autocratique des Czaars.

De ces lugubres événements, une terrible leçon se détache pour tous les puissants du monde qui président aux destinées des peuples, comme pour les peuples eux-mêmes ; leçon plus sérieuse encore que celle qui se dégageait des célèbres oraisons funèbres de Bossuet, lorsque, parlant de la mort qui pénétre et frappe partout, le grand orateur s'écriait : "Et la Garde qui veille aux palais des rois est im-

puissante à lui en défendre l'entrée". Moins certaine que la mort, qui n'épargne personne, plus lente dans son action, la révolution n'en réserve pas moins des coups plus ou moins terribles suivant la force et la durée des causes qui l'ont amenée, et lorsqu'elle a éclaté, n'a-t-on pas vu à tous les âges, les plus grandes puissances, les plus grands empires s'effondrer, rois et empereurs disparaître avec leurs sceptres et couronnes.

L'histoire de tous les peuples, nous démontre que les révolutions n'ont jamais été sans causes, et les historiens n'ont pas tardé à les établir, après que la vague révolutionnaire eut passé. Les écrivains impartiaux qui feront l'histoire de la Russie et de la déchéance aussi tragique de Nicolas II, remonteront facilement aux multiples causes qui ont déclenché dans le vaste Empire des Czaars cet autre fléau de la révolution, qui coïncide si étrangement avec le conflit européen et paralyse l'effort promis de l'ancienne alliée de la France et de l'Angleterre.

De temps immémorial, la Russie a été en butte à des divisions intestines, tristes conséquences des multiples hérésies qui ont empoisonné l'opinion publique et ont tenu le bas peuple à un tel degré d'ignorance et de démolition, qu'il est resté à l'arrière de la civilisation, malgré l'élan qu'elle prit parmi les nations européennes durant le règne et sous la main puissante de Pierre le Grand. L'autocratie de ses empereurs et l'ambition de leurs ministres, dénués des principes et de la lumière de la vraie foi et de la vérité qui font les bons et les peuples soumis et heureux, ont abusé de l'ignorance de la nation, dans laquelle, même, ils se sont efforcés de la tenir, afin d'y affermir plus sûrement leur puissance despotique. Il était donc évident qu'avec une population actuellement agglomérée de races et de croyances diverses, la souveraineté des Czaars en matières civiles et religieuses ne pouvait pas durer, et la divine Providence qui a toujours présidé au salut, aux des-

tinées des rois et des nations, comme à leurs châtimants, a permis que Nicolas II ne fut pas de taille à faire face à l'orage que des causes antérieures, créées par ses prédécesseurs, avaient amené sur l'horizon de la Russie.

Quel est l'homme assez puissant qui sortira ce vaste pays de l'anarchie ornière, dans laquelle, la révolution l'a jeté, c'est le secret de l'avenir qui n'appartient qu'à Dieu. Car ce n'est pas dans cette démocratie telle que comprise, aujourd'hui, par les peuples belligérants que les gouvernements font s'entrechoquer dans les flots de sang, toujours au nom de l'humanité, — que nous voyons les signes précurseurs de l'avènement d'un sauveur qui mettra fin au conflit actuel et assurera la paix du monde. Non, les ambitions internationales d'écrasement et d'extermination ne peuvent laisser derrière elles que des haines inassouvises causes certaines de conflits plus ou moins prochains. D'accord avec les récents conseils et avertissements d'un homme d'état anglais bien connu dont la sagesse et le prestige valent, aujourd'hui, comme autrefois, autant que la perspicacité des diplomates qui dirigent la guerre actuelle, d'accord, devons-nous ajouter, avec la largeur de vue, avec l'esprit désintéressé de généreuse sollicitude du Souverain Pontife que l'histoire des siècles n'a jamais contesté, — c'est dans une action diplomatique sage et pratiquée, dans la considération exclusive des intérêts de l'humanité entière, qu'il faut espérer trouver les moyens les plus sûrs et les plus prompts de mettre fin à la turle actuelle et assurer à tous les peuples, les bienfaits d'une paix tant désirée, plus durable, qui permettra peut-être un effort concerté des mêmes nations pour empêcher la malheureuse Russie d'ajouter d'autres funestes pages à son histoire.

Le danger des révolutions n'a-t-il pas d'ailleurs, été prévu dès le début de la guerre, et ne menace-t-il pas tous les jours les autres nations ? Si le mal qui ronge actuellement le peuple russe se propageait, où et quand s'arrêterait-il et à quel autre épouvantable spectacle, l'univers n'assisterait-il pas ?

Le danger des révolutions n'a-t-il pas d'ailleurs, été prévu dès le début de la guerre, et ne menace-t-il pas tous les jours les autres nations ? Si le mal qui ronge actuellement le peuple russe se propageait, où et quand s'arrêterait-il et à quel autre épouvantable spectacle, l'univers n'assisterait-il pas ?

dans ses discours au Congrès ainsi que dans ceux des voix autorisées de France et d'Angleterre".

Il paraît quasi officiel, d'après la "Patrie" d'hier, que l'hon. Jérôme D'Écarie va entrer au Conseil Législatif et que M. Séverin Létourneau, M.P.P., et organisateur du parti libéral dans le district de Montréal, lui succéderait dans le cabinet Gouin.

Une mesure de prohibition a été adoptée par les deux Chambres du Congrès à Washington et signée par le Président Wilson. En vertu de cette nouvelle loi, des zones de prohibition des liqueurs enivrantes autour des usines de munitions, des chantiers maritimes et de toutes autres industries de guerre ont été établies.

Deux chargements de wagons de pommes de terre sont arrivés la semaine dernière du Nouveau-Brunswick, et ces pommes de terre ont trouvé preneurs à \$1.95 par sac de 90 livres. En sacs de 80 livres, elles se vendent à \$1.75.

Le "Monetary Times" estime que les dommages causés en Canada par les incendies durant le mois d'août 1918, s'élevaient à \$3,110,445, comparativement à \$3,369,684 au mois de juillet et \$1,230,183 au mois d'août 1917.

Il est important que les fruits et les légumes qui ont été produits cette année soient mis en conserves ou séchés, et mis en réserve dans la plus grande quantité possible, mais il est également nécessaire d'écono-

miser le sucre. En économisant dans la consommation du sucre, la Commission des Vins du Canada espère qu'il y aura un approvisionnement suffisant pour les conserves et pour les confitures. Pour la gelée de gadelles, employez trois livres de sucre pour quatre livres de jus de gadelles ; pour compotes aux pommes, quatre livres de petites pommes pour trois livres de sucre ; pour confitures aux prunes, huit livres de prunes pour six livres de sucre ; pour confitures aux gadelles noires, une livre de gadelles pour trois quarts de livre de sucre ; pour poires épicées, sept livres de poires fermes pour quatre livres de sucre.

Le gouvernement des Etats-Unis a dépensé au mois d'août plus de \$40,446 à la minute et atteint le total de \$1,805,512,000 pour le mois, dépassant ainsi de plus de 200 millions de dollars le total du mois précédent, le plus élevé qu'on eût depuis le début de la guerre.

Il n'y a pas très longtemps la Commission des Vins recommandait fortement aux ménagères de se faire beaucoup de confitures et de conserves. La même commission blâme maintenant les ménagères et les accuse d'être la cause de la rareté actuelle du sucre.

Les exportations d'articles manufacturés faites par le Canada ont passé dans l'espace de quatre ans, de \$57,000,000 à \$636,000,000, soit une augmentation de mille pour cent portant sur des articles dont la production n'existait pas auparavant.

LE CARDINAL BÉGIN ET LES OUVRIERS

Paroles remarquables de Son Eminence. --- L'Association du Travail à Joliette.

Le 31 août dernier, en réponse à une adresse qui lui fut présentée par M. Pin, secrétaire de la convention des Unions Catholiques Ouvrières, à Québec, Son Eminence le Cardinal Bégin a prononcé ces paroles mémorables qui sont bien de nature à encourager les unions ouvrières dans toute la Province et à cimenter l'union et l'harmonie parmi leurs membres. Faute d'espace, nous n'avons pu avant aujourd'hui, mettre sous les yeux de nos lecteurs et en particulier, des membres de notre puissante Association du Travail de Joliette, quelques-unes des bonnes paroles de Son Eminence qui intéressent les unions ouvrières, en général. Elles démontrent d'avantage la maternelle sollicitude que l'Eglise a toujours gardée envers la classe ouvrière qu'elle a de tout temps, considérée comme la plus chère partie du troupeau confiée à ses soins.

Son Eminence a dit entre autres choses importantes : "toutes les justes réclamations qui figurent au programme des unions nationales et catholiques, ce sont des réclamations que l'Eglise a formulées à l'avant tous les autres. La confiance, l'union et la bonne entente des patrons et des ouvriers assureront toujours mieux le succès des légitimes réclamations des ouvriers que les grèves".

La sollicitude de Son Eminence ne se borne pas seulement aux intérêts matériels des ouvriers, elle s'étend à leurs intérêts moraux et religieux. Elle continue : "S'il est des patrons qui abusent vraiment de leurs ouvriers, vous en trouverez d'autres et de plus en plus nombreux chez nous, qui sympathisent avec vous, seront heureux de vous trouver unis et de se joindre à vous. L'Eglise parlant à leur conscience, vous appuiera énergiquement quand vous demanderez que votre travail si pénible qui doit vous conduire au ciel, ne soit pas un danger de corruption. Ne serait-il pas possible d'obtenir des patrons que l'on ne fasse plus travailler, côté à côté, jeunes gens et jeunes filles, dangereux pélemêle qui achèvent souvent à la démoralisation ? Ne pourrait-on pas obtenir également que les ateliers soient

toujours organisés, disposés de telle manière que la santé des travailleurs n'ait pas à souffrir ?"

Il y a dans ces paroles expressives d'une affection toute paternelle, une sage invitation aux patrons de veiller, eux-mêmes, aux intérêts moraux comme au bien-être physique de leurs employés. C'est une œuvre de prudence qui malheureusement, en maints endroits, n'est pas assez pratiquée, laissant peser sur les patrons une responsabilité sur laquelle ils n'ouvrent pas assez les yeux.

Il y a aussi une exhortation également affectueuse aux ouvriers, à entretenir des relations amicales avec leurs patrons, à bien se convaincre que s'ils veulent être entendus et exaucés dans leurs légitimes réclamations, il faut de leur côté respecter les droits également justes et raisonnables que les patrons possèdent à l'égard de leurs employés. C'est le moyen vraiment efficace pour éviter les différends, puis les grèves plus ou moins désastreuses, pour les uns et les autres.

Il nous fait plaisir d'apprendre que l'Association du Travail de la Cité de Joliette qui ne compte que quelques mois d'existence, a déjà obtenu un succès qui dépasse, de beaucoup, les espérances mêmes des promoteurs de cette belle union. C'est avec ce bon esprit de justice que recommande Son Eminence le Cardinal Bégin, que les ouvriers de Joliette se sont unis et incorporés, qu'ils continuent de marcher avec le même esprit qui les a animés jusqu'aujourd'hui, et la belle devise : "L'Union fait la force" sera toujours pour eux un gage de succès et d'existence, tant qu'elle sera comprise et suivie dans le sens que lui veulent les lois de l'Eglise et de l'Etat.

Nous reviendrons de temps à autre sur la question ouvrière à laquelle nous attachons autant d'importance qu'à la question agricole, et de plus, nos colonnes seront toujours ouvertes à toutes les suggestions que la direction croira utile de faire et de nous communiquer dans l'intérêt général des membres de l'Association, comme elles le sont chaque semaine à toutes les questions qui intéressent l'agriculture.

DANS LA ZÔNE DE GUERRE

Autre avance de 8 miles des Alliés.--- Le saillant de St-Mihiel conquis par les Américains.--- Metz bombardé.--- L'Autriche offre la paix.

Jeudi dernier, le 12 septembre, l'armée américaine a pris l'offensive dans la vallée de la Meuse et celle de la Moselle.

Sur le front de Lorraine, l'artillerie française et américaine ont effectué un barrage puissant contre les positions allemandes, sous un violent bombardement des gros canons allemands, et a permis aux Alliés d'avancer jusqu'à 2 miles de la frontière allemande.

Vendredi, le 13, les forces franco-américaines ont continué de progresser dans le saillant de St-Mihiel, une des fortes positions allemandes, qu'elles occupent depuis 4 ans, ont fait 9,500 prisonniers et pris plusieurs positions importantes.

Par les dépêches de samedi, le 14, les troupes américaines ont réussi à faire disparaître complètement le saillant de St-Mihiel, après 24 heures de combat. Ils se sont emparés d'un bon nombre de villages et de positions stratégiques fortifiées sur les bords de la Moselle, atteignant presque les frontières de l'ennemi et faisant plus de 15,000 prisonniers, dont un bon nombre sont des officiers et soldats autrichiens, ce qui indiquait que les Allemands peuvant difficilement disposer sur leur front du nombre d'hommes qu'il leur faut.

Le commandant américain Pershing, a atteint le même jour la ligne de chemin de fer s'étendant de Commercy à Verdun et les lignes de Thioncourt-Metz et de Nancy-Metz, après s'être emparé de sept villages.

Les troupes américaines menaçaient directement des nouvelles positions prises, samedi, le territoire allemand qu'elles peuvent franchir dès que le généralissime Foch en donnera l'ordre.

Les armées anglo-françaises ont également réussi dans d'habiles manœuvres autour de Cambrai et St-Quentin, encerclant ces deux villes qui sont continuellement menacées. Au nord, dans les Flandres, les troupes anglaises et canadiennes se sont acharnées à reprendre la région de la Bassée et d'Armentières qui sont également menacées.

Reculés jusque dans les extrêmes positions, sur tous les points où la ligne d'Hindenburg a été percée, les austro-allemands font des efforts surprenants, pour enrayer l'avance des alliés. De fait, leur résistance devient de plus en plus opiniâtre, mais est encore impuissante à arrêter l'avance des forces françaises, anglaises

et américaines, sur leurs lignes respectives.

Les journaux de lundi dernier nous arrivent avec de nouveaux bulletins, en faveur des alliés.

Les Allemands perdent de plus en plus confiance dans la fameuse ligne Hindenburg. Sans même se soucier de faire aucun effort pour disputer aux Américains, les gains importants faits par eux ces jours derniers sur la route de Metz, dont le bombardement est commencé, jeudi, à une distance de 10 miles, les Allemands travaillent avec toute la célérité possible à fortifier une autre ligne de défense et de résistance, en arrière de la ligne Hindenburg.

Aux deux extrémités de leur armée où l'ennemi déploie la plus grande activité, les Américains ont repoussé deux attaques des Allemands et conservé toutes les positions récemment conquises. La ville de Metz, le principal château-fort de l'ennemi et qui n'est plus qu'à 10 miles du point le plus rapproché de la ligne américaine, continue à subir le bombardement continué par le général Pershing.

Sur la rive droite de l'Aisne, à l'est de Soissons, les troupes françaises ont capturé la ville de Vailly et continué d'avancer entre l'Oise et l'Aisne, capturant le Mont des Singes, pendant que les troupes anglaises ont avancé leur ligne de deux miles sur les deux rives du canal d'Ypres-Comines.

Les dépêches de mardi rapportent que les troupes américaines ont encore fait une certaine avance vers Metz en atteignant Vandières dans la vallée de la Moselle, à 2 miles au nord du Pont à Mousson, et à un mille et demi de la frontière allemande, pendant que leurs aviateurs, de concert avec ceux des alliés ont opéré des bombardements très sérieux, sur Payonville, Tresenay et Le Sablon, y allumant des incendies considérables.

Dans la région nord-est et est de Sancy, malgré l'opiniâtre résistance de l'ennemi, les troupes françaises ont avancé d'un kilomètre sur un front de quatre kilomètres et capturé 600 prisonniers.

Sur le front de Salonique, les troupes françaises et serbes ont attaqué l'ennemi dans les montagnes de Dobropolje et se sont emparés de toutes ses positions sur un front de 11 kilomètres.

Une dépêche de Tokio du 7 courant, publiée mardi, annonce qu'en Sibérie, la cavalerie japonaise avec

l'aide d'un bataillon d'infanterie a opéré la prise de la base navale de Khabarovsk, pris 17 canonnières, 4 autres navires, une station de T. S. F., 120 canons, 3 dépôts de munitions, 7 entrepôts de vivres, 10 chevaux, 7 automobiles et une grande quantité de fil de fer barbelé et autre matériel de guerre.

Comme écho à leurs échecs récemment subis sur tous les fronts, une nouvelle offre de paix a été faite à tous les alliés, par l'intermédiaire du gouvernement autrichien. Elle a été adressée au gouvernement de tous les pays alliés. D'après une dépêche de Vienne, l'appui du Souverain Pontife a été même sollicité par le baron Barian, ministre des Affaires Étrangères autrichien.

Le but de cette offre des austro-allemands, dans l'opinion des diplomates alliés, est de répondre d'abord aux demandes de paix de leurs populations respectives, dont le moral fléchit toujours, afin de pouvoir leur déclarer qu'ils ne sont pas responsables de la continuation de la guerre et relater ensuite leur échec, puis ensuite, d'influencer les radicaux socialistes et les pacifistes des pays alliés et même des membres de leurs gouvernements.

Jusqu'à la dernière heure, cette nouvelle offre de paix, ne sera pas encore même considérée par aucun des pays alliés.

ACTIONS D'ÉCLAT

Un aumônier canadien-français sauve cinq soldats blessés sous une pluie d'obus.

Cette guerre sera féconde en actes héroïques. L'acte de dévouement que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs, est tout à la gloire d'un aumônier canadien-français, d'un régiment de Québec. A une récente bataille d'Arras, un aumônier vit tomber cinq soldats entre les deux tranchées adversaires. Sous une pluie d'obus, sans confier son projet à personne, il rampa, pour ainsi dire jusqu'à prendre qu'il ramena dans la tranchée. Il retourna chercher le second blessé avec le même succès. Il fit de même pour les trois autres et revint avec le dernier, sain et sauf. A son acte d'héroïque dévouement, il ajouta celui de l'humilité en s'installant dans la tranchée, comme s'il ne venait de faire qu'un acte ordinaire. Honneur à lui. Son acte a été révélé plus tard par les cinq blessés, et cet aumônier est depuis l'idole de son régiment.

Coups de Plume

Sir Charles Fitzpatrick, juge en Chef de la Cour Suprême du Canada a été assermenté la semaine dernière comme administrateur du Canada, durant l'absence de Son Altesse Royale, le Duc de Devonshire, Gouverneur-Général.

Un vaisseau américain, le "Persic" de la White Star Line, de 12,042 tonnes, ayant à bord des troupes américaines, a été torpillé par un sous-marin allemand, la semaine dernière, au moment où, à cause d'une défectuosité dans ses machines, il se tenait à l'arrière des vaisseaux de guerre qui l'escortaient. Tous ceux qui étaient à bord, soldats et hommes de l'équipage furent sauvés. Le "Persic" lui-même échappa sain et sauf à l'attaque du sous-marin qui d'après une autre dépêche, a été probablement coulé le convoi de destroyers qui accompagnait le gros transport.

L'ère est aux unions. Les cultivateurs de la Province de Québec se sont définitivement formés en association, sous le nom de "L'Union des Agriculteurs de la Province de Québec", et en anglais, "United Farmers of the Province of Québec". Sa constitution est presque identique à celles d'Ontario et du Nouveau-Brunswick. La nouvelle union comprend une association centrale et des succursales qu'on pourra établir dans chaque municipalité de la Province. Les membres des

succursales feront partie de l'Association centrale et y seront représentés par des délégués.

Les employés du gouvernement provincial sont aussi à se former en union pour se mieux protéger. Leur principal organisateur M. N. E. A. a récemment d'annoncer qu'avant deux semaines, tous les employés du gouvernement se formeront en union.

À Montréal, les policiers, les pompiers, les employés du département de l'incinération forment maintenant des unions séparées et 400 employés de l'Hôtel-de-Ville se sont joints à l'Union Mutuelle des Employés civils. On annonce même que les jeunes filles du téléphone sont de même à s'organiser.

La Chambre des députés au Pérou a rejeté par une grosse majorité une motion préconisant une déclaration de guerre à l'Allemagne. Cette Chambre prête s'en tenir à la rupture des relations entre le Pérou et l'Allemagne, le 5 octobre 1917 et à la modification de la politique de neutralité du pays du gouvernement depuis, définissant la situation internationale du Pérou. On croit que le Sénat péruvien approuvera cette résolution.

La Chambre des députés en France se propose d'adopter prochainement un projet de loi augmentant les salaires des fonctionnaires de l'Etat, mobilisés ou non, qui ont à soutenir une famille ou quelque parent. En vertu de cette loi dont le projet a déjà été adopté par le conseil des ministres, les officiers recevront aussi cinq francs de plus par mois, pour chaque enfant. On aurait pu plus l'intention d'augmenter les salaires de toutes les clas-

ses, ce qui coûterait à la France une dépense d'environ 100 millions de piastres.

Le gouvernement se propose en outre de sévir par des mesures les plus rigoureuses contre les profiteurs de guerre et le contrôle des vivres M. Baret veut enrayer l'ambition des commerçants rapaces de France, qui imposent au peuple des prix excessifs et arbitraires.

Le gouvernement du Japon où la faim se fait aussi sentir, adopte aussi des mesures encore plus larges en augmentant de 50 pour cent le salaire de ses fonctionnaires, et les patrons particuliers suivent volontiers son exemple. Toutes ces mesures sont prises à cause du coût élevé de la vie.

Un autre désastre maritime nous est signalé dans les dépêches de lundi dernier. Le navire anglais "Galway Castle" en route pour l'Afrique-Sud, d'une capacité de 7,988 tonnes a été coulé le 13 septembre par un sous-marin allemand, sur une mer houleuse. Le vaisseau avait à bord 789 personnes dont 189 ont péri ; 36 officiers et soldats, 33 membres de l'équipage et 120 passagers.

D'après un nouvel ordre reçu d'Ottawa, le congé accordé aux conscrits-cultivateurs, pour aider à la moisson, est prolongé au 1er novembre.

Le Président Wilson n'a pas été lent à répondre à la note autrichienne sur la paix. En moins d'une demi-heure, sa réponse était définitive et catégorique. Il fit savoir à l'ennemi que "s'il veut la paix, il trouvera les conditions des alliés

Voulez-vous être servi à votre goût

ET AVOIR POUR VOTRE ARGENT ?

J'ai ici ce dont vous avez besoin :

Habits faits pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons.

Serge à Costume, Pantalons noirs, Casquettes, Ceintures, Pardessus noirs, etc

Comme par le passé, nous persévérons toujours dans notre devise :

Donner Satisfaction, et: Un Seul Prix.

ARTHUR FAUST, 6, Place Cavallrie, JOLIETTE, Que.

La Vérité concernant les chaussures

Le cuir est rare et le devient de plus en plus. Une forte partie du disponible est requis pour les bottes des soldats; les importations sont presque nulles, et nous n'avons plus d'autre ressource que la production limitée du Canada.

Le coût de toute la matière qui entre dans la confection d'une chaussure est élevé et tend à monter encore. Les ouvriers sont rendus par milliers à l'armée; la main d'œuvre se fait ainsi très rare. Ce n'est plus seulement une question de prix, mais de production suffisante pour répondre à la demande de chaussures de bonne qualité.

Cet état de choses échappe à tout contrôle humain: il s'impose aux fabricants, aux vendeurs, comme aux consommateurs.

A qualité égale, vous payez aujourd'hui une paire de chaussures plus cher que l'an dernier. Le printemps prochain, les prix seront encore haussés.

Telle est la situation contre laquelle il est inutile d'argumenter: nous n'y pouvons rien changer, quel que soit, d'ailleurs, notre désir de la voir s'améliorer.

Seul, le consommateur peut y apporter un peu de soulagement, en achetant avec prudence et discernement; en exigeant qu'on lui donne pour la valeur de son argent. Qu'il y mette le prix, mais sans rien ajouter pour les colifichets. Enfin, qu'il exige la marque du fabricant sur les chaussures qu'il achète.

Les prix élevés induisent à abaisser la qualité, dans le but de donner l'apparence du bon marché. Mais il n'y a pas de fabricant qui oserait imprimer sa marque de commerce sur un article qu'il aurait honte de reconnaître pour sien. Souvenez-vous-en, afin de toujours exiger la marque de commerce. Ce sera la plus sûre garantie que vous aurez reçue pour ce que vous aurez déboursé.

AMES HOLDEN MCCREADY

"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTREAL TORONTO

WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque

sous la semelle



de toute chaussure

que vous achetez

emballez les séparément dans du papier et mettez-les dans des boîtes fermées. Ils n'auront ni humidité, ni s'ils étaient exposés au soleil. C'est ce que nous avons constaté dans nos essais à la ferme expérimentale. Pourvu qu'elles soient mises dans des boîtes fermées, les tomates mûrissent bien, même si elles ne sont pas enveloppées de papier.

Souvent les fortes gelées se produisent juste au moment où les choux fleurs commencent à pommer et on est obligé de les couper. Dans ce cas, arrachez les plants, repiquez-les en caisses dans la cave et tenez-les bien arrosés; ils continueront à pousser et vous aurez des choux fleurs pendant plusieurs semaines. Vous pouvez aussi replanter de cette manière les choux de Bruxelles mais ces deux légumes peuvent rester en terre encore quelques semaines.

Si les choux commencent à se fendre et qu'il soit encore trop tôt pour les récolter, vous pouvez, jusqu'à un certain point, prévenir les fentes, en tordant les plants pour qu'ils ne tiennent plus au sol. Vous arrêterez ainsi la montée de la sève dans la pomme. Si la cave est chaude et sèche et que les choux doivent être récoltés à cause de la gelée, laissez-les en plein air et recouvrez-les de feuilles; ils se conservent quelque temps ainsi.

Lorsque la cave ne convient pas, on peut conserver le céleri dans le sol, en plein air, jusqu'à une époque avancée de l'hiver; on creuse une tranchée, de préférence une tranchée étroite, de quinze à seize pouces de large, assez profonde pour que le sommet du céleri soit au niveau de la surface du sol. On y dépose les plants de céleri serrés l'un contre l'autre et on les recouvre, avant que les fortes gelées se produisent, d'une mince couche de feuilles ou de paille. Lorsqu'il fait froid, on peut augmenter l'épaisseur de la couche de feuilles; si l'on désire laisser le céleri plus longtemps, on ajoute de 12 à 15 pouces de terre par-dessus les feuilles. On peut empêcher les gelées d'entrer en

ELLE ELEVE 600 POULETS

Après avoir été guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Oregon, Ill.—"Mes organes étaient tellement malades que je pouvais à peine



tenir debout et travailler, et comme je suis sur une ferme et ai soigné 600 poulets tous les ans, c'était dur pour moi.

"J'ai vu les annonces du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans nos journaux, et je l'ai essayé. Il m'a rétablie complètement; je fais tout mon ouvrage et suis tellement reconnaissante que je le recommande à toutes mes amies."—Mme D. M. ALTERS, R. R. 4, Oregon, Ill.

Seules les femmes ayant souffert semblables tortures, et se sont traitées du jour au lendemain, peuvent réaliser le soulagement que Mme Alters a obtenu du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Les femmes souffrantes devraient profiter de l'expérience de Mme Alters, et s'il y a complications, écrire à Lydia E. Pinkham, Medicine Co., Lynn, Mass. Le résultat de leur expérience de 40 ans est à votre disposition.

mettant encore une nouvelle couche de feuilles ou de paille sur le sol, et l'on prend le céleri quand on en a besoin.

En récoltant les pommes de terre, mettez à part toutes celles qui montrent des signes de pourriture et employez-les en premier lieu, afin de prévenir le développement de la pourriture dans les tubercules entassés. Les pommes de terre ne doivent être mises en cave que lorsqu'elles sont sèches.

Tenez les oignons secs, mettez-les en couche mince; conservez les citrouilles, les potirons et les citrons dans un endroit modérément chaud et non pas frais.

A TRAVERS L'ACTUALITÉ

Depuis une année et demie qu'ils sont entrés dans la guerre, les Etats-Unis ont pratiquement restreint l'emploi du cuivre pour les besoins ordinaires et, comme les usines ont été presque entièrement converties en manufactures de munitions, la demande de ce métal pour des fins autres que celles de la guerre, est pratiquement nulle.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa a augmenté, à partir du 1er septembre, ses tarifs de transport de passagers, en supprimant le livret des billets à un dollar et en substituant aux billets de 6 pour 25 sous, ceux de cinq pour 25 sous. Les billets d'ouvriers, des enfants des écoles et du dimanche sont restés au même taux.

A cause des incertitudes que réserve le problème des transports, les cultivateurs agissent avec plus de prudence en vendant leur foin de bonne heure, alors que les wagons de fret ne sont pas encore employés au mouvement des grains et sont par conséquent disponibles en grand nombre. C'est l'avis que vient du reste de donner le Bureau de Guerre des Chemins de fer canadiens. Il vaut la peine que les cultivateurs y songent.

Des nouveaux règlements concernant la consommation du sucre ont été mis en vigueur par la Commission des Vins du Canada d'après lesquels les restaurants sont limités à deux livres de sucre pour chaque repas servis. Pendant que les fontaines à soda et les salons de crème à la glace sont restreints à 25 pour cent de la quantité mensuelle de sucre employée durant l'année 1917. Les différents manufacturiers faisant usage de sucre ont été également soumis à des règlements révisés.

Récolte et conservation de certains légumes

Notes des Fermes Expérimentales.

Sans doute, la récolte des légumes s'est faite sans arrêt dans la plupart des jardins canadiens depuis que l'on a commencé à manger des radis et des épinards au commencement du printemps, mais il reste encore à rentrer la partie principale de la récolte et le moment est venu de la faire pour éviter les fortes gelées.

Les fèves perdent leur couleur et moisissent très facilement; il est donc important de les faire sécher aussitôt que possible et de les tenir sèches. Pour cela étalez-les sous un bri, en une mince couche, et retournez-les tous les deux ou trois jours jusqu'à ce qu'elles soient très sèches. S'il est nécessaire de récolter les plantes avant qu'elles soient parfaitement sèches, on peut les suspendre en plein air jusqu'à ce qu'elles le soient devenues.

Beaucoup de tomates n'auront pas le temps de mûrir avant que les plantes soient fauchées par la gelée; cueillez les fruits verts entièrement développés avant les gelées.

DEMANDEZ LE PARFUM RECHERCHÉ

"Faites-moi RÊVER"

F. CHANTILLON

25c

ÉCRIVEZ À

J. J.

1421, Avenue Papineau

MONTREAL

19-21

tions des nations de donner cette aide et de la donner volontairement et de plein gré". — dit l'Honorable T. A. Crerar, Ministre de l'Agriculture.

Le Directeur du ravitaillement de la Grande Bretagne a déclaré, dans un rapport publié la semaine dernière, que la récolte du grain en Angleterre sera la plus considérable que l'on ait faite depuis l'année 1868. La production du blé a été cette année de 132,000,000 de boisseaux.

La preuve que les oeufs seront chers cette année, c'est que la production a été durant les six premiers mois de 1918 bien inférieure à celle des années 1916 et 1917. Au cours de cette période, il a été expédié à Montréal: en 1916, 302,732 caisses; en 1917, 254,478 caisses et en 1918, 217,373 caisses.

La commission des produits laitiers vient d'annoncer qu'elle est prête à recevoir les offres d'oeufs en entrepôts frigorifiques pour l'exportation. Les prix des livraisons d'octobre et de novembre sont fixés à 51 cents pour les oeufs No 1 et à 50 cents pour les No 2, f. a. b. à bord des navires à Montréal.

Les manufacturiers de bonbons en Canada ont fait usage dans le passé de 11 pour cent de tout le sucre qui a été consommé en Canada. Ceci a été réduit à un maximum de 5 1/2 pour cent par la Commission des Vins du Canada, à cause de la situation du sucre.

Le gain est passager et incertain; mais tant qu'on vit, la dépense est constante et certaine.

Les amis sont pareils aux parapluies, on ne les a jamais sous la main quand on en a besoin.

Depuis le commencement de la guerre, le prix du chrome a avancé de 60 pour cent et celui de l'amiant de 50 pour cent.

L'argent des sois est méprisable, parce qu'il s'appelle tout simplement le luxe, mais l'argent du travailleur est respectable parce qu'il a mon indépendance.

Au cours d'une conférence entre le président Wilson et l'administrateur des vivres, il a été décidé de prohiber la fabrication de la bière.

aux Etats-Unis après le 1er décembre prochain.

Les gros animaux et les prix élevés rapportent de gros profits, mais les petits animaux et les prix légers rapportent que de faibles profits. C'est la preuve que de mettre les animaux dans des pâturages gras pendant la fin des mois de septembre et durant le mois d'octobre, car c'est là qu'ils atteignent le maximum de leur poids.

engraissent considérablement. On peut faire augmenter ainsi le poids d'un animal d'une centaine de livres, ce qui vaut certainement la peine. La Commission des Vins du Canada et la Commission des Achats Britanniques déclarent que la situation du bœuf dans les pays alliés fait ressortir la nécessité de ne pas abattre les animaux de la ferme à moins qu'ils aient atteint le maximum de leur poids.



Suivez le soleil avec la gomme

Imaginez vous pendant un instant la vue de ces ports éloignés, au-delà des mers inexplorées—

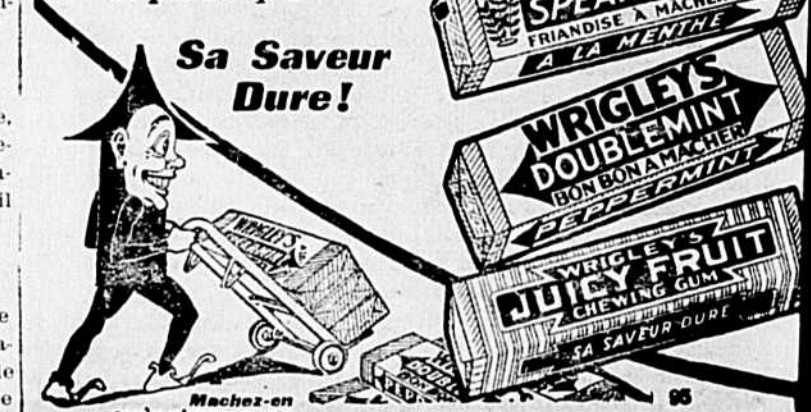
Des glaciers arctiques aux zones torrides sous la croix du Sud—

De ces villes bâties dans les montagnes, à l'embouchure affairée des rivières—

Vous trouverez toujours la WRIGLEY.

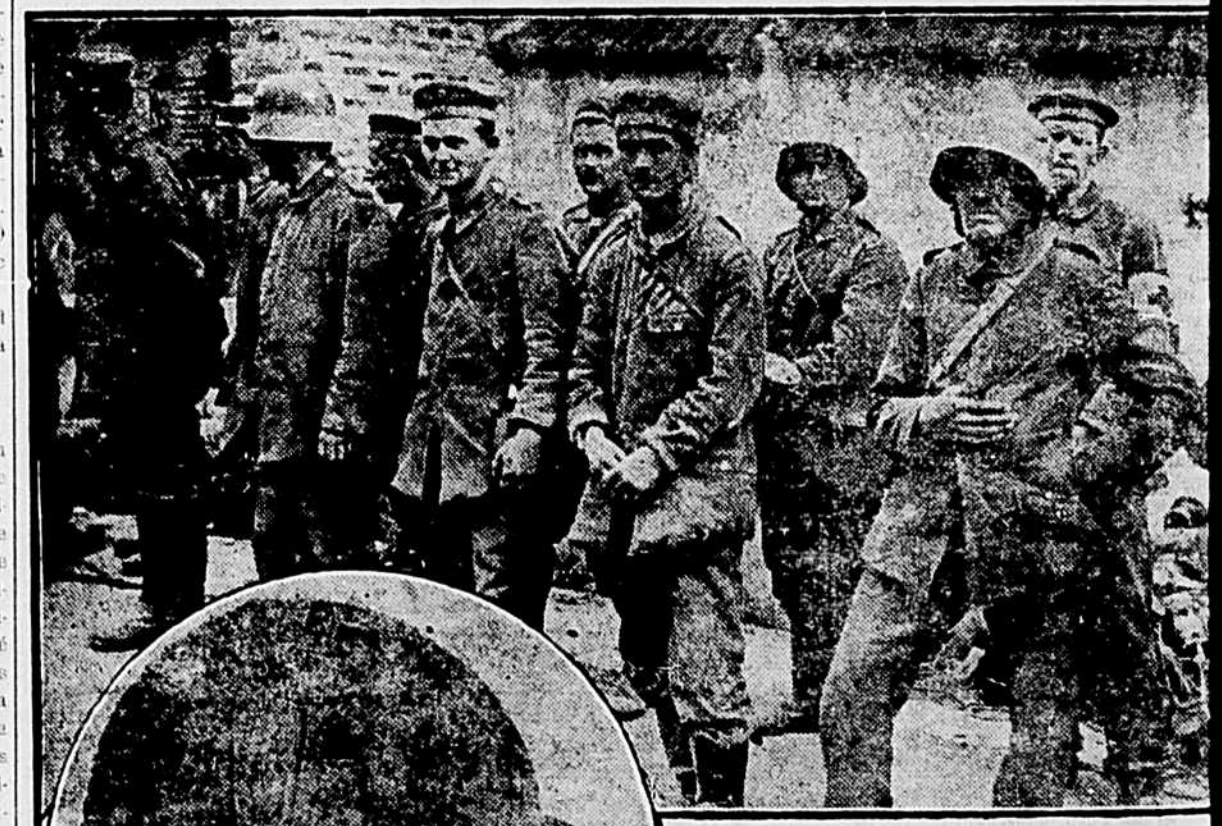
Parce que les hommes reconnaissent que son usage continu procure le confort et le rafraîchissement.

A cause de ses bienfaits et parce que



Machez-en après chaque repas

Avec les Armées Alliées



Prisonniers boches capturés dans une récente avance en Champagne.



Ambulanciers anglais secourant un blessé allemand abandonné dans un village évacué. (Médaille)

Soldats anglais se préparant à lancer un ballon d'observation au front italien.

Photos officielles britanniques. Droits réservés par la Couronne.

(Courtoisie du Paquetage Canadien)

Utilisant toute la Chaleur.

Toute fournaise brûle le combustible, et en extrait la chaleur. Mais une fournaise bien construite et bien installée sera la seule qui puisse donner à votre maison la chaleur requise.

La Fournaise Sunshine de McClary installée suivant le système McClary est garantie chauffer votre maison—dans tous ses appartements.

EN VENTE CHEZ

Courchesne & Chaput JOLIETTE, Qué.

McClary's Sunshine Furnace

London Toronto Montreal Winnipeg Saskatoon St. John, N.B. Calgary Hamilton Edmonton Vancouver



Le REVEIL du BÉBÉ
est un indice infallible de l'intermédiaire
à la lumière du matin; il sonne à la
tête agité, douloureux il se réveille aplatit,
irritable. Toute mère sage calmera les dou-
leurs de son enfant et en fera disparaître la
cause en lui donnant le

SIROP d'ANIS GAUVIN
un remède infatigable dans tous les cas de
douleur d'intermédiaire, de coliques, de diarrhée,
de dysenterie, de choléra infantile, de man-
que de sommeil, etc.

En Vente partout: 25 cts la bouteille

La **Cachets Gauvin**
Sirop Gauvin contre le Mal de Tête
et les douleurs sont infatigables.
Prix: 25 cts

CANADIAN NORTHERN

Depuis le 28 avril, les trains circu-
lent comme suit:

LAISSENT MONTREAL

Tous les jours excepté le dimanche
1.45 p. m.—Pour Joliette, Shawi-
nigan Falls, Rivière à Pierre et
Québec.

3.50 p. m.—Pour L'Assomption,
Rawdon et les stations intermé-
diaires.

5.30 p. m.—Pour L'Assomption,
Joliette et les stations intermé-
diaires. Ce train se rend à St-Jérôme
le mardi, jeudi et samedi seule-
ment.

9.00 a. m.—Pour Joliette, Shawi-
nigan Falls, Grand-Mère et Her-
vey Jet, connection avec le Trans
continental les lundi, mercredi et
vendredi.

LAISSENT JOLIETTE

8.10 a. m., 2.40 et 7.30 p. m.—
Pour Montréal tous les jours, ex-
cepté le dimanche.

10.25 a. m.—Pour Ste-Elisabeth,
Shawinigan Falls, Grand-Mère et
Hervy Jet, tous les jours, excepté
le dimanche.

3.15 p. m.—Pour Ste-Elisabeth, St-
Norbert, Shawinigan Falls, Grand-
Mère et Québec, tous les jours, ex-
cepté le dimanche.

2.10 p. m.—Pour St-Jacques et
Rawdon, tous les jours, excepté le
dimanche.

6.55 p. m.—Pour Ste-Julienne, St-
Jérôme, tous les jours, excepté les
lundi, mercredi, vendredi et di-
manche.

7.20 p. m.—Le dimanche seule-
ment pour Montréal et les sta-
tions intermédiaires.

3.25 p. m.—Pour St-Jérôme, Haw-
kesbury, Ottawa, Toronto et les
stations intermédiaires, tous les
jours, excepté le dimanche.

ARRIVENT A JOLIETTE

8.07 a. m.—De St-Jérôme, New-
Glasgow, Ste-Julienne, etc., tous
les jours, excepté le mardi, jeudi,
samedi et dimanche.

10.25 a. m., 3.10 p. m. et 6.55 p.
m.—De Montréal, Charlemagne,
L'Assomption, L'Épiphanie, St-
Norbert, Shawinigan Falls, Grand-
Mère et Hervy Jet, tous les jours,
excepté le dimanche.

2.35 p. m.—De Québec, Rivière à
Pierre, Grand-Mère et toutes les
stations intermédiaires.

DIMANCHE SEULEMENT

10.25 a. m.—De Montréal et les
stations intermédiaires.

De Joliette à Rawdon 9.15 a. m.
via L'Épiphanie et St-Jacques.
Laisse Rawdon pour Joliette 6.45
p. m., arrive à Joliette 8.25 p. m.

Pour taux, horaires et autres in-
formations, s'adresser à

JAS. MORRISON,
Agt. Gén. des Pass.,
Montréal
ou à C. G. MacPHERSON,
Agent, Joliette, P. Q.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Depuis dimanche, le 2 juin, les
trains circulent comme suit:
Tous les jours excepté le dimanche

LAISSENT JOLIETTE

6.50 A. M.—Pour Lanoraie, L'Épi-
phanie, Terrebonne, St-Martin
Jct., Mile End et Montréal, ar-
rive à Mile End 8.35, et Montréal
8.50, fait raccordement à St-Martin
Jct., pour Ottawa, St-Jérôme,
Ste-Agathe, Labelle et St-Lin.

10.10 A. M.—Pour Lanoraie, fait
raccordement pour Montréal,
Québec et les stations intermé-
diaires, arrive à Montréal 1.30 P.
M., Québec 3.00 P. M., Trois-Ri-
vières 12.00 P. M., Shawinigan
Falls 1.15 P. M., et Grand-Mère
1.30 P. M.

10.50 A. M.—Pour St-Félix et St-
Gabriel.

3.50 P. M.—Pour Lanoraie, L'Épi-
phanie, Terrebonne, St-Martin
Jct., Mile End et Montréal, ar-
rive à Mile End 5.45, et Montréal
6.00 P. M., fait raccordement à
St-Martin Jct., pour Ottawa, St-
Kustache et St-Jérôme.

7.20 P. M.—Pour St-Félix et St-
Gabriel.

LAISSENT MONTREAL

8.10 A. M.—Pour Joliette et les
stations intermédiaires, arrive à
Joliette 10.00 A. M.

8.40 A. M.—Pour Joliette et St-
Gabriel, et toutes les stations in-
termédiaires, arrive à Joliette
10.50 A. M., et St-Gabriel 11.40
A. M.

5.20 P. M.—Pour Joliette et St-
Gabriel, arrive à Joliette 7.20
P. M. et St-Gabriel 8.20 P. M.

1.25 P. M.—Laisse Montréal pour
St-Gabriel, arrive à Joliette 3.50
et St-Gabriel 4.50 P. M.

LE DIMANCHE SEULEMENT

8.30 A. M.—Laisse Montréal pour
Joliette, arrive à Joliette 10.40
A. M.

10.45 A. M.—Laisse Joliette pour
Trois-Rivières et les stations in-
termédiaires, arrive à Trois-Ri-
vières à 12.45 P. M.

LE SAMEDI SEULEMENT

7.45 P. M.—Laisse Joliette pour
Montréal et les stations intermé-
diaires, arrive à Montréal 9.50 P.
M.

Pour toutes autres informations,
s'adresser à l'agent le plus rappro-
ché.

J. E. POIRIER,
AGENT.

—MM. les Secrétaires-Trésoriers
des municipalités du district de Jo-
liette sont priés de ne pas oublier,
que nous venons de recevoir un
grand nombre de blancs de listes
électorales. Les commandes qu'ils
voudront bien nous confier seront
immédiatement remplies et expé-
diées par la maille.

Nous informons aussi MM. les
Secrétaires-Trésoriers que nous a-
vons également reçu les Registres
d'inscription et d'appel pour les
écoles catholiques françaises, der-
nière formule. Nous remplissons avec
une égale promptitude les ordres
qui nous seront confiés.

Adressez vos ordres au bureau de
L'Etoile du Nord, Joliette.

POUR VOS

IMPRESSIONS

PENSEZ A L'ATELIER DE "L'ETOILE DU NORD."

AYANT LES AMELIORATIONS LES
PLUS MODERNES dans notre ate-
lier d'impression, nous sommes en
mesure de donner pleine satisfaction à nos
clients, et ce, à des prix modérés. — Tous
les genres d'ouvrage seront acceptés: de la
carte de visite à la brochure. — Prix spé-
ciaux pour entêtes de lettres, factures, états
de compte, cartes d'affaires, enveloppes,
etc., etc.

Venez nous voir avant de donner votre
commande...

L'ETOILE DU NORD

ALBERT GERVAIS, Prop.

33 rue Manseau, Joliette, Qué.

Tél. Bell 43

Même dans les tranchées, les **PILULES MORO** guérissent
tous les rhumatismes.

Le témoignage éloquent du chef de section Odilon
Prud'hommeaux est irréfutable en faveur
de ce traitement incomparable.

La recommandation ci-
dessous vient des tran-
chées françaises et elle
est signée par un des
héros de la guerre qui
défendait la civilisation
contre les barbares.

Et, ce qui lui donne
plus de force que tant
d'autres du même ge-
nre, c'est que le séjour
des tranchées, on le
conçoit facilement, n'est
guère propice à la gué-
rison du rhumatisme.
Il faut conclure que la
vertu guérissante des
Pilules Moro est in-
comparable, pour amé-
ner le soulagement im-
médiate chez un rhuma-
tisant placé dans les
pires conditions pour
suivre un traitement.
Aussi, lorsque M. Odilon
Prud'hommeaux, de
Loretteville, P. Q., chef
de section de l'armée
française, qui est revenu quelque temps au Canada,
en permission, nous écrit qu'à chaque fois qu'il a
pris des Pilules Moro, dans les tranchées, il se sen-
tait soulagé complètement en quarante-huit heures,
il faut le croire. Il ajoute qu'il en a toujours avec
lui, au front.

L'influence du froid humide est une des princi-
pales causes du rhumatisme, c'est pourquoi tant de sol-
dats, dont l'organisme est plus particulièrement pré-
disposé, subissent de fréquentes attaques du mal,
dans les tranchées.

"A-bas, dis-je dernièrement un soldat en congé
"de convalescence ici, on s'habitue à bien des misé-
"res, et il vient même un temps où la musique alle-
"mande ainsi que les obus ne nous émeuvent plus.
"Je vous avoue cependant que les plus durs au mal
"faiblissent parfois lorsqu'ils sont atteints par les
"atroces élancements du rhumatisme. Quand ça
"nous prend sous les pieds, aux genoux, aux coudes,
"aux épaules ou aux poignets, nous n'avons plus en-
"de de badiner. Une attaque de rhumatisme est en-
"plus déprimante qu'une attaque des ennemis."

Du reste, le chef de section Odilon Prud'hom-
meaux nous a adressé, avec sa reconnaissance, le
certificat suivant qui parle par lui-même:



M. O. PRUD'HOMMEAUX.

pouvoir de guérir est encore bien plus considérable,
lorsque le patient peut prendre les précautions exi-
gées et recommandées.

Du reste, les incomparables témoignages que nous
recevons chaque jour sont là pour le prouver. Les
froids humides de la mauvaise saison approchent,
et avec eux le cortège des douleurs rhumatismales.
Pourquoi les hommes qui en souffrent ne mettent-
ils immédiatement un terme à leurs souffrances, en
s'adressant à nos bureaux, 272 rue St-Denis, Montréal.
Nous leur donnerons tous les conseils voulus pour
leur guérison. Qu'ils n'oublient pas que les consul-
tations du médecin de la Compagnie Médicale Moro
sont toujours gratuites. Ceux qui peuvent difficile-
ment se déplacer n'ont qu'à écrire, ils recevront tout
autant d'attentions et de soins que les clients qui
viennent en personne à nos bureaux.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les mar-
chands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la
poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception
du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COM-
PAGNE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis,
Montréal.

—A l'occasion de la rentrée des
classes dans nos différentes mai-
sons d'éducation, nous conseillons à
nos lecteurs de se procurer toutes
sortes de papeteries, telles que: —
papier, cahiers d'écoles, ardoises,
crayons de mine, plumes, encre,
brosses à dents, à cheveux ou à
habits, en un mot tout ce dont vous
avez besoin pour vos écoliers, à
l'endroit par excellence qui est le
Magasin Populaire de 5, 10, 15 et
25 cts tenu par M. Albert Gervais,
24 Place Bourget, Joliette.

—Pour conserver le certificat
d'enregistrement dont, à chaque
instant du jour, vous devez être
porteur, rien n'est plus commode
et plus pratique que les étuis spé-
cialement fabriqués dans ce but, et
qui sont en vente chez M. Albert
Gervais, 24 Place Bourget, au prix
de 15 et 25 cts chacun; ajoutez le
par livret pour frais de Poste.
Commandes exécutées rapide-
ment.

—Articles de toilette: C'est au
Magasin de 5, 10, 15 et 25 cts, de
Albert Gervais, 24 Place Bourget,
Joliette, que l'on trouvera le plus
grand choix de savons, poudres,
brosses à dents, à barbes, à che-
veux, parfums, pâte à dents, miroirs
et ce, à des prix défiant toute com-
pétition.

—Abonnez-vous à L'ETOILE DU
NORD, journal populaire du Dis-
trict de Joliette.

A. LECHASSEUR,

Horloger-Bijoutier

(Successeur de Anthime Laporte)



Qualité!

Satisfaction!

Cette maison va vous offrir pour
un mois, de grandes réductions
consistant en bijoux, montres,
bracelets, chaînes, bagues, épi-
nettes, parures de soir, argente-
ries et verre taillé, etc., etc. Mar-
chandises de grand choix à des
prix très réduits.

Je vais vous énumérer quelques
articles: Montres-bracelets abso-
lument garanties, cadrons unis ou
fantaisie, valeur réelle \$13.00 pour
\$9.75; jolies montres-bracelets ar-
gentées, valeur \$16.50 pour \$13.00;
pour \$3.95; jolies montres en
Gold Filled pour hommes, décou-
vertes et avec mouvements Wal-
tham, valeur réelle \$16.50 pour
\$13.95; aussi jolies montres pour
dames, en Gold Filled, couvertes,
valeur réelle \$16.00 pour \$13.00;
jolies horloges en bois noir avec
ornements curés, très bons mou-
vements, valeur \$10.00 pour \$7.95;
jolies réveil-matin "America", ga-
rantis à \$1.75.

Vous trouverez ici: médailles
sculpturales en or, en Gold Filled
et en argent; loquets avec mé-
dailles sculpturales en dedans, très
belle valeur à \$1.50.

Vous trouverez aussi le plus
beau choix de chapelets montés en
or et en argent, de toutes nuances
et dans tous les prix. Un grand
choix de sacs pour dames,
dans toutes les formes et à des
prix très réduits.

Nous vous invitons à venir voir
nos vitrines.

A notre établissement nous au-
rons des hommes très compétents
dans la réparation des montres et
horloges.

Nous corrigeons les défauts les
plus chroniques et à des prix très
bas.

Une visite vous conviendra de
l'avantage de nos prix.

CHEZ ANTHIME LAPORTE

(Successeur A. Lechasseur)

Porte voisine de la Banque d'Hochelaga

Joliette, P. Q.

Tél. Bell: 357. P. O. B.: 131.

24jan lan.

Grande Attraction d'Automne

A l'occasion de l'ouverture de la saison d'automne, nous
faisons un devoir de remercier ceux qui ont visité notre maga-
sin la saison précédente, pour l'encouragement très apprécié
ont bien voulu nous accorder, et ces marques de sympathie de la
de notre nombreuse clientèle, nous ont décidé de nous procurer
cette nouvelle saison d'automne un choix tout à fait extraordi-
naire de marchandises pour hommes qui dans les circonstances difficile
nous traversons sera tout simplement considérable.

Pardessus d'automne pour hommes, dernière mode, toutes
couleurs en vogue; pardessus d'hiver en marchandise pesante
couleur noire, brune, grise et bleue, dernier goût, et aussi pour
jeunes de 8 à 15 ans. Dans les mêmes couleurs nous aurons
quantité de paletots en drap noir doublés de fourrure de \$35
à \$50.00; un choix de chapeaux de feutre et de casquettes sans
dans la région.

Invitation Spéciale aux Dames

Etant donné le succès que nous avons eu durant la dernière
saison dans la marchandise de dames, nous avons cru de notre de-
voir pour répondre à tant d'encouragement de tripler la quantité
choix dans nos marchandises pour dames, ainsi nous aurons dans
manteaux en peluche noire en soie des dessins et garnitures qui
tressaillent d'enthousiasme nos dames et demoiselles qui auront
attention de s'acheter un manteau d'hiver. Nous aurons aussi des
nouvelles créations, quantité d'autres manteaux en étoffe de cou-
leurs variées, depuis le noir, bleu marine, bleu royal, rouge car-
bruns et gris, et aussi en velour barré très apparent; ces man-
sont confectionnés de différentes étoffes, telles que ratine, che-
beaver, drap amazone et aussi quantité de manteaux d'automne
légers, de différentes modes et couleurs; aussi quantité considé-
de blouses très variées de dessins.

Une visite à notre magasin est très respectueusement sollicitée.

Lazare Steinberg,

2 PLACE LAVALTRIE JOLIETTE

12mars lan

La Banque Nationale

CAPITAL AUTORISE ... \$5,000,000
CAPITAL PAYE ... 2,000,000
RESERVES ... 2,100,000

DEPOT de \$1.00 ou plus accepté; l'intérêt comptant
jour du dépôt, INTERET 3 p. c. TOUS LES SIX MOIS
balance minimum.

235 BUREAUX AU CANADA

Nos mandats de voyage sont payables au pair partout.

Notre bureau de Paris, France, 14, rue Auber, a
des avantages exceptionnels au public voyageur.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui
viennent par la maille.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SOUVENEZ-VOUS QU'UN DOLLAR EPARGNE
UN DOLLAR GAGNE.

FRED. J. DORION

180 lan. Gérant à Joliette

Annoncez dans "L'ETOILE DU NORD"

Journal Populaire du District.

AUTOMNE AUTOMNE

C'est le temps de penser à s'acheter
de Bonnes et Solides Chaussures.

La Maison P. Perrault & Cie est en position
d'offrir cette année des lignes spéciales à des prix
exceptionnels.

Chaussures
pour Hommes

SEMELES VISCOLIZED

OU CAOUTCHOUC

LACÉES ou BOUTONNÉES

Marques

Astoria & McCready

CHAUSSURES BOX CALE

Imperméables, Très Solides.

ABSOLUMENT GARANTIES

... Les Meilleures marques ...

Notre choix de bottes et grosses chaussures pour ouvriers et cultivateurs est
plus considérable à Joliette et la grande quantité dont nous disposons nous permet
vous offrir des prix spéciaux.

Nous sommes les seuls agents généraux pour laque "MALTEZE CROSS,"
meilleure sur le marché. NOUS LA VENDONS GARANTIE.

Chaque paire remplacée si elle ne donne pas satisfaction.

Notre motto est toujours le même: "La Qualité d'abord, l'Élégance Toujours."

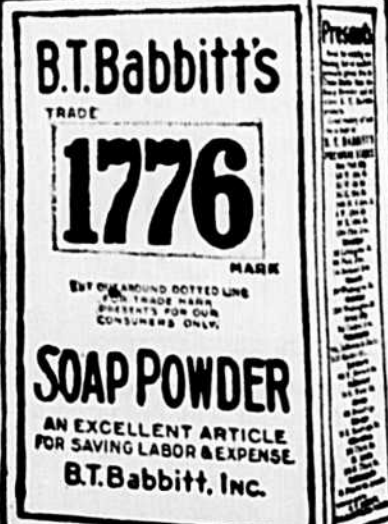
P. PERRAULT & CIE

MARCHANDS DE CHAUSSURES

67 rue Notre-Dame, JOLIETTE

Rouulus folys, L. L. L.
NOTAIRE
RESIDENCE: 10 Rue St-Charles Borromée
BUREAU: 31 Place Lavaltrie
Téléphone Bell: No 87
Joliette, Qué.

ALBERT GERVAIS



Poudre de Savon
BABBITT
"1776"

Nouveau paquet
GRAND FORMAT

à 5c.

Economise sur le labeur et la dépense

Conservez les Marques de Commerce —
Elles sont rachetables en primes magnifiques.

Ecrivez pour la liste des primes à:

B. T. Babbitt, 180, rue St-Paul Ouest, Montréal

DIEU ET LA GUERRE

Nous reproduisons de la "Revue Canadienne," numéro de septembre, le magnifique article suivant, qui a été écrit par Sir Adolphe Routhier, homme de lettres de renom qui, nous en sommes certains, intéressera vivement nos lecteurs.

Dieu est l'amour, la bonté, la douceur. On le compare à la colombe et à l'agneau. Mais il est aussi la justice, et il a des colères terribles. C'est pourquoi Jérémie dit : "La terre a été désolée devant la colère de la colombe", et saint Jean : "Les rois de la terre diront aux montagnes : tombez sur nous, dérobez-nous à la colère de l'agneau !"

La bible est remplie du récit des colères et des vengeances divines. Mais ceux qui la lisent encore aujourd'hui considèrent ces récits comme des légendes. Ou encore ils disent : "Le Dieu des armées châtie les nations aux temps des prophètes. Mais ces choses-là ne se voient plus. C'est de l'histoire très ancienne qui ne se répète jamais".

Et cependant, c'est cette histoire qui se répète dans la terrible guerre qui décime les peuples depuis quatre années. Dieu n'envoie plus les prophètes avertir les chefs des nations des châtements qui fondront sur elles si elles continuent de mépriser ses lois. Mais son Eglise se est toujours là, qui renouvelle sans cesse ses avertissements. Quand Dieu le comble de prospérité malgré leurs impiétés, l'Eglise leur répète les paroles de Moïse au peuple hébreux : "Comme le Seigneur s'est réjoui en vous accroissant et en vous faisant du bien, ainsi il se réjouira en vous ravageant et en vous renversant de fond en comble". Et quand les peuples for-

A la Gloire du Sol

Aux mânes héroïques des premiers laborers canadiens, à Louis Hébert.

Les gloires du passé revivent parmi nous
Ville des souvenirs glorieux et durables,
O cité de Québec ! sur ton roc, les érabes,
Couronnement plus d'un front de leur feuillage roux.

Et tu n'as pas voulu, dans ton âme pieuse,
Oublier le plus humble et le plus généreux
De tous ces fiers soldats, ces apôtres, ces preux
Dont le sang et l'esprit, en moisson merveilleuse.

Ont germé par million de dignes descendants
HEBERT, le grand semeur, le vrai colon, l'ancêtre,
Avec son cœur d'apôtre et son geste de prêtre
Revivra désormais au sein de ses enfants.

Ouvre les yeux et sors de ta nuit séculaire,
O toi, que si longtemps nous y avons attendu
Car c'est pour l'accomplir qu'un peuple s'est rendu
Et ceux qui sont venus ont labouré la terre.

Regarde autour de toi ! Tu cherches ta maison
Dont le foyer, jadis, en spirales subtiles,
Exhalait le parfum de tes peines utiles !
Nous avons agrandi l'allonge et la cloison.

Pour abriter ta race innombrable et pressée
Il ne suffisait plus d'un chalet de sapin :
Mais ce sont des palais de granit et d'étain
Qui sont sortis de ta chaudière trépassée.

Quelques-uns de tes fils ont pris place à l'autel
Du Dieu qui protège ton œuvre dès l'aurore :
D'autres ont, de leurs mains, sur l'enclume sonore
Reforé le tranchant de ton soc immortel.

Mais, tu cherches ta lande au bord de l'eau prochaine
Où le froment de France et le céleste et le pois
S'épandent de ta main, sous la herse de bois !
Nous avons reculé les bornes du "domaine"

Et plus loin que ta chaîne des Monts altiers
Plus loin que le grand Fleuve et que l'île opulente,
Vers l'horizon d'azur, d'une âme confiante,
Nous avons prolongé tes sillons nourriciers.

Les blés que tu semas au pied de la falaise
Nous les avons semés aux quatre vents du ciel
Et c'est du même et pur levain providentiel
Que se nourrit la foi canadienne et française.

Dans nos champs labourés que bénit le soleil
Nous parsemons l'effort d'où la richesse germe
Et, pour que le foyer jamais ne se referme
Sur l'aitel endormi d'un éternel sommeil

Sans laisser d'héritiers à sa chère faucille,
Nous aimons, comme aimait ton épouse au grand cœur
Que monte autour de nous l'innombrable et vainqueur,
L'essaim qui réjouit la table de famille.

O semeur de blé pur, vers le firmament bleu,
Elève ton front noble et ton âme superbe !
Et dans l'or rutilant de la "première gerbe"
Offre au ciel ton cantique en remerciant Dieu

Fidèle à son passé, ton peuple suit la trace
De l'ancêtre héroïque et marche sur tes pas
La terre de chez nous ne démentira pas
La mission sublime et haute de la race

Une ardeur invincible animera tes fils
A la tâche qui fut ta sainte idolâtrie
Car nous voulons prospérer et grande la patrie
Et nous continuerons le "geste" que tu fis.

ALPHONSE DESILETS.

Ce poème a été lu au pied du monument de Louis Hébert, en la fête de son dévoilement, le 3 septembre 1918.

SES AMIS DESESPERAIENT

"FRUIT-A-TIVES" a vaincu sa
Dyspepsie et ramené sa santé



MR. ROBERT NEWTON

Little Bras d'Or, C.B.

"Pendant plusieurs années, j'ai été torturé par la Dyspepsie et la Constipation. Douleurs après les repas, gaz sur l'estomac, maux de tête et insomnies. Je consultai plusieurs médecins qui, cependant ne me firent aucun bien. Enfin, un ami me suggéra d'essayer "Fruit-a-tives".

Il y avait déjà amélioration au bout d'une semaine. Les intestins fonctionnaient régulièrement; et bientôt je n'avais plus aucune douleur, ni maux de tête, ni cette sensation pénible qui accompagnait la dyspepsie. J'ai continué à prendre cet excellent remède aux fruits et maintenant, je suis bien, fort et vigoureux.

ROBERT NEWTON.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez toutes les pharmacies ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa

guerre sont reconnus comme invincibles. Le vieux dieu de la Germanie est avec lui, et sans cesse il le répète à ses soldats : Gott mit uns ! Il y a quatre années que la terreur marche devant lui. Toutes les destructions et tous les crimes l'accompagnent. Toutes les cruautés, toutes les spoliations, toutes les profana-



Scientifiquement
préparé.
Savoir plaisante.

**Tabac à Chiquer
Copenhagen**

Ce tabac est économique parce que vous ne le mâchez pas, il est simplement placé entre la lèvre inférieure et la gencive; par conséquent, il dure longtemps.

AMENDMENT, ENGRAIS et REMÈDE



Extrait d'analyses Chimique:

Carbonate de Calcium	98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile)	7.66
Oxyde de fer et alumine	80
Carbonate de magnésium	13
	100.00%

Physique:

Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce	99.59%
---	--------

"CALCO" comme engrais. — L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la PROPORTION de potasse et d'acide phosphorique SALUBRES, et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

"CALCO" comme remède. — La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles, qui s'y trouvent, sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.

Deschambault Quarry Corporation,
52 rue St-Paul, QUEBEC

25 juil 1an

**OBLIGATIONS SCOLAIRES
\$200,000.00
Commission Scolaire Catholique
de la
CITÉ DE VERDUN**

Intérêt : 6%
Echéance : 1er mai 1923

Transmettez vos commandes à nos frais.

CREDIT CANADIEN INCORPORÉ

99, RUE ST-JACQUES
Casier postal : 1180, Montréal. Téléphone : Main 2026-2027
CHS-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

Nuit d'Été

O nuit, ô douce nuit d'été, qui viens à nous
Parmi les foins coupés et sous la lune rose,
Tu dis aux amoureux de se mettre à genoux,
Et sur leur front brûlant un souffle frais se pose !

O nuit, ô douce nuit d'été, qui fais fleurir
Les fleurs dans les gazons et les fleurs sur les branches
Tu dis aux tendres cœurs des femmes de s'ouvrir,
Et sous les blonds tilleuls errent des formes blanches !

O nuit, ô douce nuit d'été, qui sur les mers
Alanguit le sanglot des houles convulsées,
Tu dis aux isolés de n'être pas amers,
Et la paix de ton ciel descend dans leurs pensées.

O nuit, ô douce nuit d'été, qui parles bas,
Tes pieds se font légers et ta voix endormante,
Pour que les pauvres morts ne se réveillent pas,
Eux qui ne peuvent plus aimer, ô nuit aimante !

PAUL BOURGET.

Les mauvaises herbes vivaces, dont les rhizomes sont retournés et exposés à l'action de la gelée, périssent ou du moins sont fortement retardés dans leur végétation. Il est aussi beaucoup plus facile de ramasser ces rhizomes pour les brûler après que le terrain labouré a été pulvérisé par l'action des gelées et des neiges de l'hiver.

Les mauvaises herbes annuelles appartiennent à deux catégories différentes. Dans la première catégorie, les graines ne germent qu'après une période de repos, quand bien même les conditions d'humidité et de température seraient favorables. Dans ces conditions normales, ces graines germent au printemps de l'année qui suit celle où elles ont été répandues, mais pour bien des espèces, la germination ne se fait parfois qu'au bout de plusieurs années, si les graines sont enfouies dans le sol. L'avoine sauvage et la moutarde sauvage nous offrent un exemple de ces espèces. Chaque fois que la surface du sol est foulée, quelques-unes de ces graines enfouies germent, et l'on finit ainsi par s'en débarrasser si, dans l'intervalle, on ne laisse pas d'autres mauvaises herbes se répandre dans le champ en question.

Dans l'autre groupe des mauvaises herbes annuelles que l'on appelle les annuelles d'hiver, les graines germent immédiatement après avoir été répandues et elles passent l'hiver sous forme d'une petite plante de semis qui survit sous la neige et se remet à pousser le printemps suivant. Les herbes suivantes appartiennent à ce groupe : brome sécalin, vaccaire pourpre, silène de nuit, tabouret, bourse-pasteur, faux lin, nesle, radis sauvage, vélar d'Orient, moutarde rouillante, passerage, vélar-fausse-giroflée, grémil, barna-

JEAN-J. DENIS, C.R., M.P. CHARLES-E. FERLAND, L.L.L.
Résidence : 101 St-Chs Borromée. Résidence : 89 Manseau.
Téléphone : 803. Téléphone : 319.

DENIS & FERLAND
Bureau : 31, Place Lavaltrie.
Téléphone : 304.
Boite Postale : 179.
AVOATS
JOLIETTE, - - - QUE.
21 rue J. N. O.

Paroles à Méditer



**Le
Généralissime
Foch**

Dont la stratégie a arrêté net la ruée allemande sur Paris, fin mars dernier, dans une courte entrevue aux journalistes, leur dit de sa voix ferme, nette, posée :

"Messieurs, vous connaissez la situation : nos affaires ne vont pas mal. Le Boche, puisqu'il faut l'appeler de ce nom, le Boche est arrêté, endigué depuis le 27 (mars).... Maintenant nous allons tâcher de faire mieux.... Que cela ne nous empêche pas de travailler ferme. Travaillez de votre plume, nous travaillerons de nos bras."

Et Foch s'est remis à la tâche, résolu "à faire mieux."

Le câble, heure par heure, nous renseigne sur les progrès accomplis.

Quant à nous, à tous ceux qui s'enorgueillissent de leur titre de Canadiens, notre rôle est de soutenir l'effort des Alliés, de leur fournir le moyen de "tenir et de vaincre."

Notre devoir à tous est de pratiquer l'économie sous toutes ses formes, économie des denrées alimentaires, du combustible, de l'éclairage, des vêtements, de la chaussure.

Il nous faut éviter tout gaspillage, toute dépense superflue. Vouloir, c'est pouvoir !

Accommodons-nous de l'existence, malgré les restrictions de l'heure présente, qui ont pour objet d'assurer le ravitaillement de nos frères qui se battent là-bas.

Au prix de quelques privations, nous pouvons former à même nos revenus, un montant — si modeste soit-il — dont nous serons fiers de disposer à l'heure où les nécessités du ravitaillement, sur le front, en approvisionnement de toute nature, nécessiteront un appel à nos épargnes. En prêtant à l'État, nous contribuerons à l'achat en quantités énormes des produits du sol canadien, céréales, provisions, conserves, objets manufacturés de toute sorte par la main-d'œuvre canadienne.

Il n'est pas un Canadien digne du nom qui, en présence de l'héroïsme de nos soldats dans les pays envahis, voudrait se dérober ici à un devoir impérieux — celui de réduire ses dépenses au minimum, pour contribuer à fournir au Généralissime Foch les moyens de "faire mieux" — de remporter la victoire décisive.

Publiée sous les auspices du
Ministre des Finances
du Canada.

Déclarations importantes du Ministre de la Marine

Une flotte pour le Canada. — La loi navale de Sir Wilfrid Laurier.

A une réunion des "Sons of Empire", tenue à l'Hôtel Windsor, Montréal, le 7 courant, l'hon. C. C. Ballantyne, Ministre de la Marine et du Service Naval aérien, a fait une déclaration importante, sans lier cependant le gouvernement dont il fait partie.

Il a exprimé l'espoir que le Canada aura, même sous peu, une flotte vraiment digne de la flotte impériale. Suivant lui, cette flotte canadienne devra faire partie de la flotte impériale, tout en restant en temps de paix, sous le contrôle absolu du Canada. Selon le désir de ce ministre, cette flotte devra se confondre entièrement avec la flotte impériale, en temps de guerre, afin d'assurer un seul et unique commandement. En temps de paix, elle devra opérer, harmonieusement, avec la flotte impériale, pour la protection du Canada.

De plus, le ministre laisse entendre qu'une force aérienne qui est en voie de formation, constituera une partie importante de la politique navale élaborée par le gouvernement. Il déclare ne pouvoir aller plus loin, dans ses déclarations, à l'égard de la politique de défense lui-même sa politique à ce sujet.

Dans un temps où la presse des pays alliés est unanime à annoncer les succès successifs, dévastateurs des armées austro-allemandes et leur recul continu vers la frontière, ces déclarations inattendues du ministre de la Marine, des Pêcheries et du Service Naval aérien, prêtent naturellement à de nombreux commentaires.

Doit-on comprendre, par ces déclarations, que l'intention du gouvernement est de faire servir cette flotte canadienne, renforcée d'une flotte aérienne, dans la guerre actuelle ? Dans ce cas il resterait à prévoir une plus longue prolongation de la guerre, que les dépêches de plusieurs semaines ne nous laissent pas entendre, car la construction d'une flotte sur mer vraiment digne de la flotte impériale, et d'une flotte aérienne pour aider la première, exigerait un temps normalement très long.

L'hon. M. Ballantyne nous laisse l'impression que cette politique navale élaborée par le gouvernement a pour but, d'utiliser cette flotte, après la guerre, dans la fin d'une paix, pour la protection de nos côtes, en cas de retour d'un nouveau conflit ? Alors que penser de cette politique qui exigeait des gouvernements alliés, pour après la victoire finale de leurs armées, et l'écrasement du militarisme prussien ? Il n'y aura donc jamais lieu de croire à une paix universelle et durable ?

Nous sommes de ceux qui n'ont jamais cru à la théorie des hommes d'État qui, quelques années avant le conflit actuel, révalent l'assurance d'une paix universelle, par le désarmement ; et les tentatives faites à cet effet ont plutôt semblé préparer l'épouvantable guerre actuelle qui a éclaté soudain comme

le plus terrible cyclone dans un ciel serein.

Non, la paix perpétuelle ne semble pas devoir exister jamais, sur la terre, l'histoire nous le démontre, depuis le commencement des temps, l'humanité a tué son frère. Les prédictions s'accroissent à nous laisser même entrevoir des guerres encore plus terribles, avant la fin des temps, et le conflit actuel survenu soudainement, après toutes les théories apocalyptiques de nos hommes d'État, n'a fait que confirmer que la guerre restera le fléau dont Dieu disposera toujours dans son éternel la justice. Toute la diplomatie des hommes ne peut qu'en tarder plus ou moins la venue. Les jalouses ambitions intergouvernementales et internationales ont été causes de presque toutes les guerres, et ces causes existent toujours, avec des effets plus ou moins distants.

Revenons à notre sujet. Cette force navale canadienne, dit M. le Ministre, servira comme moyen d'annuler l'activité possible des sous-marins sur les côtes canadiennes, ainsi bien que pour prévenir toute attaque navale de l'ennemi.

A moins que M. Ballantyne ne soit convaincu que la guerre durera encore des années, que la force sous-marine ne sera jamais détruite, ses déclarations portent à comprendre que le gouvernement veut purement et simplement en venir à la politique de Sir Wilfrid Laurier, dans l'exécution du programme dont parle le collègue de Sir R. L. Borden. La chose lui est facile, puisqu'il n'a, pour cette fin qu'à mettre en vigueur, la loi navale adoptée en temps de paix sous le gouvernement Laurier, malgré l'opposition du chef d'opposition d'alors, M. Borden, et que le gouvernement actuel a prudemment laissé intacte dans les statuts.

Sans aller plus loin dans les considérations que nous pourrions encore faire sur les récentes déclarations du Ministre de la Marine, etc., il nous semble qu'il aurait été plus satisfaisant pour le peuple, que l'honorable ministre aurait fait, au moins entrevoir à quelle source le gouvernement entend puiser les nouveaux millions pour faire face aux dépenses encore incalculables de deux flottes, sur mer et dans les airs.

Il nous semble que c'est été mieux servir la politique de guerre du gouvernement de parler, tant soit peu, de la possibilité pour le Canada, déjà chargé du lourd impôt de guerre que nous connaissons, de donner cet éclaircissement. C'est été prévenu de nouvelles appréhensions dans le peuple canadien, en ces temps surtout, où les alliés réclament déjà la victoire, les cultivateurs de toutes les provinces, s'occupent davantage pour exposer au gouvernement les besoins pressants de l'agriculture et tous les experts de la diplomatie militaire et de la finance déclarent l'urgence d'une surproduction intensive du sol.

HONNEUR À L'UN DES NÔTRES

Le Rvd M. J. L. M. Lévesque qui a fait son cours au Collège Joliette et qui est curé aux États-Unis depuis plusieurs années, vient de quitter la cure de Newbury-Port, Mass., pour aller remplacer M. le curé Pelletier, église Ste-Anne, Salem, Mass. Avant son départ de Newbury-Port, les paroissiens de Fendroil lui ont présenté la magnifique adresse que nous reproduisons du "Courrier de Salem", accompagnée d'une bourse en or.

Monsieur le Curé,

C'est la divine Providence assurément qui a voulu récompenser vos vertus et vos mérites en vous appelant à un poste d'honneur. Toute fois cette distinction, si justement accordée, n'est pas sans attrister bien des cœurs dans cette petite paroisse que vous avez fondée au prix de tant de durs et d'incessants labeurs.

Pour nous, vous êtes et serez toujours le fondateur, le premier pasteur de St-Louis de Gonzague de Newbury-Port. Votre souvenir vivra parmi nous ; et en jouissant de vos bienfaits, nous vous garderons en retour toute la reconnaissance et toute l'affection filiale que nous vous avons vouée.

Nous n'oublions pas que nous vous devons tout après Dieu au point de vue religieux, moral et intellectuel, et si le patriotisme est si vivace à Newbury-Port c'est parce que vous l'avez entretenu dans tous les cœurs par vos paroles et vos exemples. Vous laissez une paroisse florissante, de belles sociétés, une école modèle ; c'est le résultat de votre dévouement, de votre activité intelligente et infatigable et surtout de votre piété ardente et sincère.

Merci, Monsieur le Curé, de tout ce que vous avez fait pour nous ; merci des trésors de bonté que vous nous avez prodigués ; des salutaires enseignements que vous avez jetés dans nos âmes, des leçons de vertu que vous nous avez données par votre vie vraiment sacerdotale. Tous nos vœux vous accompagnent dans votre nouvelle paroisse, ce nouveau champ d'action plus vaste où vous allez exercer votre zèle. Puissiez-vous, Monsieur le Curé, trouver que des âmes dociles et des cœurs dévoués. Chaque jour au foyer, et le dimanche quand nous viendrons dans cette chère église, nous nous souviendrons de celui qui en fut le véritable architecte. L'artiste inspiré, nous demandons au bon Dieu pour lui toutes les grâces et toutes les consolations que peut désirer un cœur de prêtre.

Donnez-nous, Monsieur le Curé une dernière bénédiction ; elle sera pour nous un gage de persévérance et de bonheur ici-bas en attendant le rendez-vous du Ciel auquel vous nous avez si souvent conviés.

Après l'adresse, M. le Curé Lévesque fut comme toujours trouver des paroles bien appropriées, et remercia vivement ses paroissiens pour la magnifique adresse présentée et du cadeau offert. Il exprima sa peine de se séparer d'eux, mais par contre, dit-il, le souvenir que le garde de vous bien-aimés paroissiens, ne s'effacera jamais de ma mémoire.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

— Quelques amis nous parlaient, ces jours derniers, de l'édition du dernier numéro de "L'Action Populaire", signé du nom de son ancien directeur, ayant pour titre : "L'œuvre que nous poursuivons", et nous demandaient d'en donner une appréciation au point de vue de son exacte valeur, par la voix de notre journal.

Nous avons répondu et nous le répétons aujourd'hui, nous sommes déjà un peu occupé de "L'Action Populaire" d'autrefois, quand les loisirs nous l'ont permis. Aujourd'hui "L'Action Populaire" et son ancien directeur forment, pour nous deux unités au lieu d'une. Nous aurons donc encore moins de temps à nous occuper de la dernière afin d'en réserver la plus grande partie à l'appréciation des écrits sérieux que nous attendons de la première.

Dans l'intervalle, nous conseillons à l'auteur de l'éditorial : "L'œuvre que nous poursuivons", de s'inspirer lui-même des écrits appréciés qui lui arriveront de la nouvelle source, il en tirera probablement le premier les plus salutaires leçons. L'auteur de l'admirable article : "La question ouvrière", de "L'Action Populaire" publiée en 7e page, et que nous avons lu avec intérêt, traitera peut-être un jour la question du journalisme : nous espérons que l'ancien directeur du journal qui n'est plus rien, après l'accomplissement de toutes ses œuvres, y trouvera le remède au mal qu'on a vainement tenté de guérir chez lui. Qu'il en profite s'il ne veut pas que l'âge ne le surprenne dans l'incommensurable prétention qui a

Nos Courriers

ST-NORBERT

Les funérailles de Mme Octave Laporte, née Rose Casaubon, dont on a annoncé la mort dans notre dernier numéro, ont eu lieu en cette paroisse, le samedi, 14 septembre, au milieu d'une assistance très nombreuse de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le Rvd M. Louis Robillard, vicaire à St-Félix de Valois, assisté de MM. les abbés Philippe Roch et Olivier Ferland, professeurs au Séminaire de Joliette, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Georges Laporte, Pierre Plette, A. Champagne, O. Dauphin, Stanislas Lavalley et Anable Laporte.

Le deuil était conduit par son épouse, MM. Ovide, Achille et Honorius Laporte, ses trois fils.

Après le service, les restes mortels ont été conduits au cimetière, et déposés dans le terrain de la famille Laporte, et c'est là, que maintenant, elle dort du sommeil des justes.

Mme Laporte était une femme vraiment chrétienne, épouse modèle et douée des plus belles qualités du cœur et de l'esprit.

La famille Laporte offre par la voie de L'Étoile du Nord, ses plus sincères remerciements aux nombreux amis qui leur ont témoigné des sympathies dans cette douloureuse circonstance.

ST-FÉLIX DE VALOIS

Mme Narcisse Tholin, née Elmi, ra Légaré est décédée en cette paroisse, jeudi, le 19 courant, à l'âge de 59 ans, 5 mois et 21 jours.

Les funérailles auront lieu à St-Félix de Valois, lundi, le 23 septembre, à 10 heures, a. m.

Vous êtes prié d'y assister.

ST-ALEXIS

Le 2 septembre est décédée en cette paroisse, Mme Onézime Jetté, née Adelaide Pellerin, à l'âge de 77 ans.

La famille Jetté offre ses plus sincères remerciements aux parents et amis qui leur ont témoigné des sympathies et l'envoi de tributs floraux, offrandes de caresses, de prières spirituelles, ainsi qu'aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles.

ST-AMBROISE

En cette paroisse, le 27 août dernier, l'épouse de M. Paul-Emile Girard, boulanger, un fils.

Parrain et marraine : M. et Mme Wilfrid Landreville, oncle et tante de l'enfant.

L'enfant a été tenu sur les fonts baptismaux par Mme Isale Nadeau, grand-mère de l'enfant.

Mort d'un Prince de l'Église

Son Eminence le Cardinal Farley, Archevêque de New-York, l'une des plus grandes figures du monde catholique américain est mort à Manhattan, mardi dernier, à l'âge de 76 ans.

— Un nouvel horaire sur le C. P. R. sera en vigueur dimanche, le 29 septembre courant.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du C. P. R. ou à M. J. E. Poirier, agent, Joliette.

— On demande à acheter un piano de seconde main, s'adresser au bureau de L'Étoile du Nord.

— NAISSANCE : A Willow Bunch, Sask., le 6 septembre, l'épouse de M. Camille Poirier, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Aline, Lélie, Dorrice.

Parrain et marraine : M. et Mme Félix Poirier, de Willow Bunch.

Mardi, le 1er octobre aura lieu dans la Salle du Bazar, sous la présidence de Mgr F.-X. Plette, curé, un grand euchariste-concert organisé par la Chorale de la cathédrale, au profit du chœur de chant de la cathédrale.

De magnifiques prix seront donnés aux heureux gagnants. Prix du billet : 50 cts. Portes ouvertes à 7.30 heures p. m. la partie de cartes commencera vers 8.30 heures.

Qu'on se le dise !

— EXAMEN DE LA VUE. — Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie, etc., sont parfaitement corrigés.

Cause : Constantaux de tête, douleurs dans les yeux, etc., etc.

Salon d'optique, Bloc Boucher, rue St-Paul, Joliette. E. Prévost, opticien réfracticien diplômé.

— Voyez l'annonce d'une très bonne terre à vendre à St-Sulpice, publiée ailleurs.

— Bonne nouvelle pour les citoyens du Nord : M. Alphonse Dufresne de Ste-Emilie de l'Energie informe le public voyageur que, vers le 17 septembre courant, il fera l'inauguration d'un système d'autobus régulier entre Ste-Emilie de l'Energie et St-Félix de Valois, qui fera le service des passagers et le transport du fret tous les jours. Prix du passage : \$1.25 ; aller et retour : \$2.45. Les marchandises consignées par le C. P. R. à St-Félix de Valois seront transportées à Ste-Emilie de l'Energie à raison de 35c du cent, et pour revenir à 25c du cent.

— MAIN-D'ŒUVRE DEMANDÉE : "La Joliette Tobacco Co., Limited" informe le public qu'elle a ouvert ses portes et qu'elle a besoin de 50 ouvriers en tabac, cigariers, etc., à qui elle est en mesure de payer de bons gages. Les intéressés devront s'adresser à M. Jos. A. Gervais, gérant de la Compagnie, coin des rues St-Louis et St-Marc, ancienne place d'affaires de J. U. Gervais, 125 2fs.

— La paroisse St-Liguori demande des souscriptions pour la construction d'un pont en béton, [type caïse] ; le pont à construire est situé sur le chemin côté sud de la paroisse, près du village de St-Liguori.

Les souscriptions seront acceptées jusqu'au 23 septembre courant à midi.

Le conseil ne s'engage à accepter ni la plus haute ni la plus basse des souscriptions reçues.

Les plans sont visibles au bureau du Secrétaire de la Corporation.

J. A. MELANCON, Sec.-Trés.

— Mesdames : Vous êtes cordialement invitées à assister à notre exposition de modes qui aura lieu mardi, le 24 septembre et les jours suivants.

Nous avons un grand choix de chapeaux, dans les dernières créations européennes et américaines.

Veillez, s'il vous plaît, Mesdames, nous faire l'honneur de votre visite.

Votre dévoué, Mme J. N. LANDRY, 20 rue Manseau, Joliette.

— C'est chez BOULARD & FRÈRES que vous pourrez vous procurer des marchandises de hardes-faites et merceries achetées à bon prix, et qui seront vendues à des prix tout à fait étonnants. Profitez-en et accourez tous chez BOULARD & FRÈRES, coin des rues Notre-Dame et St-Paul.

— Mlle Flore Benny, institutrice à Ste-Mélanie a obtenu par l'entremise de M. J. A. Paquin, inspecteur, une prime de \$20.00 en récompense de ses succès obtenus dans l'enseignement.

— Mesdames : — Notre ouverture de modes d'automne s'ouvrira à notre salon, jeudi, vendredi et samedi de cette semaine. Vous êtes cordialement invitées à venir visiter nos nouveautés. Bienvenue à tous.

Mme T. GRAVEL.

— Merci cordial à nos clientes ! — Mesdemoiselles Guibault, remercient les Dames et Demoiselles de la ville et de la campagne qui ont bien voulu visiter leur magasin, lors de l'ouverture du printemps dernier, et elles espèrent recevoir le même encouragement durant l'exposition de Modes d'Automne, Mlle A. Charland aura encore la direction de ce salon de modes.

— Un nouvel horaire sur le C. P. R. sera en vigueur dimanche, le 29 septembre courant.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du C. P. R. ou à M. J. E. Poirier, agent, Joliette.

— On demande à acheter un piano de seconde main, s'adresser au bureau de L'Étoile du Nord.

— NAISSANCE : A Willow Bunch, Sask., le 6 septembre, l'épouse de M. Camille Poirier, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Aline, Lélie, Dorrice.

Parrain et marraine : M. et Mme Félix Poirier, de Willow Bunch.

Mardi, le 1er octobre aura lieu dans la Salle du Bazar, sous la présidence de Mgr F.-X. Plette, curé, un grand euchariste-concert organisé par la Chorale de la cathédrale, au profit du chœur de chant de la cathédrale.

De magnifiques prix seront donnés aux heureux gagnants. Prix du billet : 50 cts. Portes ouvertes à 7.30 heures p. m. la partie de cartes commencera vers 8.30 heures.

Qu'on se le dise !

— EXAMEN DE LA VUE. — Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie, etc., sont parfaitement corrigés.

Cause : Constantaux de tête, douleurs dans les yeux, etc., etc.

Salon d'optique, Bloc Boucher, rue St-Paul, Joliette. E. Prévost, opticien réfracticien diplômé.

Remerciements à Sœur Thérèse de Jésus pour guérison obtenue, avec promesse de publier.

— Vous épargnez à la fois du temps et de l'argent si vous allez acheter vos habits chez DALY & DALY, On y voit les genres les plus élégants. Vous y trouverez toujours des habits qui vous plairont et à des prix qui vous conviendront. 156 2fs

— La Fanfare des Zouaves : Pour atteindre le but qu'elle se propose "la création d'une fanfare" la Compagnie des Zouaves a besoin de l'aide financière de la population de cette ville ; comme d'ailleurs elle l'a déjà annoncée. Elle se propose donc dans un avenir très rapproché, d'organiser une souscription générale à travers la ville.

Les personnes de l'étranger désireuses de souscrire à notre œuvre, peuvent le faire en adressant leur souscription à "La Compagnie des Zouaves", Boîte Postale 683.

LE COMITE.

— Un bon poêle de cuisine et une bonne fournaise en bon ordre, sont offerts en vente à bon marché. S'adresser au No 130 rue St-Viateur, Joliette.

— Un automobile "Ford", modèle 1915, réparé à neuf est offert en vente à bonnes conditions. S'adresser au Garage Laforest, Joliette.

— Le service des trains du Pacifique Canadien pour l'automne et l'hiver 1918-1919 prendra effet dimanche, le 29 septembre courant. Comme d'habitude, plusieurs trains d'été seront retranchés, tandis que le départ et l'arrivée des autres trains seront nécessairement changés. Les citoyens qui désirent voyager après le 28 septembre, sont invités à communiquer avec les agents les plus rapprochés ou avec M. J. E. Poirier, agent, Joliette qui vous fourniront tous les détails nécessaires.

— Mesdames et Mesdemoiselles : C'est avec plaisir que nous annonçons que notre Exposition de Modes d'Automne 1918, aura lieu le jeudi, 19 septembre courant et les jours suivants. Vous recevrez le meilleur accueil.

Melle S. GUIBAULT, En haut du magasin de M. G. C. M. Coutu, Place Lavallée, Joliette.

— Melle Marie-Anne Froment, institutrice à Lavallée, "Point du Jour", a mérité par l'entremise de M. l'inspecteur A. B. Charbonneau, la somme de \$20.00 comme prime, pour ses succès dans l'enseignement pendant l'année scolaire 1917-18.

Melle Froment a laissé la Commission Scolaire de Lavallée et est entrée dans la Commission Scolaire de Montréal. Nous souhaitons de longues années de professorat à Melle Froment qui travaille si intelligemment en faveur de l'éducation de la jeunesse.

— M. Joseph Valois, marchand, est entré ces jours derniers à l'emploi de M. Daly & Daly, marchands de hardes-faites et merceries, et invite ses anciens clients à visiter le magasin de ses nouveaux patrons.

— Mesdames et Mesdemoiselles : J'ai le plaisir de vous annoncer que mon ouverture de modes aura lieu lundi, mardi, 23 et 24 septembre et les jours suivants. Veillez m'honorer de votre visite. Les modes les plus récentes sont toujours en vente.

Je tiens aussi à vous annoncer que dès maintenant je confectionnerai des sous-vêtements pour dames, robes et manteaux, etc. Une visite est sollicitée.

Melle E. MIRON, 23 Place Bourget, Joliette.

— PERDU : Il a été perdu lundi dernier depuis Joliette au village de St-Liguori, un sac de riz de 100 livres. On est prié de le remettre à M. Henri Comtois, marchand, St-Liguori.

— Il a été perdu mercredi, le 11 septembre sur la rue Notre-Dame, Joliette, à partir de la rue St-Charles le Borromée au bureau de la Banque Royale, une somme de \$300.00. L'une récompense généreuse est promise à la personne qui rapportera ce montant au bureau de L'Étoile du Nord.

— Melle Emélie Lamber, de St-Gabriel de Brandon, Eugénie Chevalier et Louise Désaulniers, de Joliette, sont de retour depuis lundi soir d'un voyage à Toronto, Niagara Falls et Welland, Ont.

— On a été perdu mercredi, le 11 septembre sur la rue Notre-Dame, Joliette, à partir de la rue St-Charles le Borromée au bureau de la Banque Royale, une somme de \$300.00. L'une récompense généreuse est promise à la personne qui rapportera ce montant au bureau de L'Étoile du Nord.

— Melle Emélie Lamber, de St-Gabriel de Brandon, Eugénie Chevalier et Louise Désaulniers, de Joliette, sont de retour depuis lundi soir d'un voyage à Toronto, Niagara Falls et Welland, Ont.

— On a été perdu mercredi, le 11 septembre sur la rue Notre-Dame, Joliette, à partir de la rue St-Charles le Borromée au bureau de la Banque Royale, une somme de \$300.00. L'une récompense généreuse est promise à la personne qui rapportera ce montant au bureau de L'Étoile du Nord.

— Melle Emélie Lamber, de St-Gabriel de Brandon, Eugénie Chevalier et Louise Désaulniers, de Joliette, sont de retour depuis lundi soir d'un voyage à Toronto, Niagara Falls et Welland, Ont.

— On a été perdu mercredi, le 11 septembre sur la rue Notre-Dame, Joliette, à partir de la rue St-Charles le Borromée au bureau de la Banque Royale, une somme de \$300.00. L'une récompense généreuse est promise à la personne qui rapportera ce montant au bureau de L'Étoile du Nord.

— Melle Emélie Lamber, de St-Gabriel de Brandon, Eugénie Chevalier et Louise Désaulniers, de Joliette, sont de retour depuis lundi soir d'un voyage à Toronto, Niagara Falls et Welland, Ont.

— On a été perdu mercredi, le 11 septembre sur la rue Notre-Dame, Joliette, à partir de la rue St-Charles le Borromée au bureau de la Banque Royale, une somme de \$300.00. L'une récompense généreuse est promise à la personne qui rapportera ce montant au bureau de L'Étoile du Nord.

— Melle Emélie Lamber, de St-Gabriel de Brandon, Eugénie Chevalier et Louise Désaulniers, de Joliette, sont de retour depuis lundi soir d'un voyage à Toronto, Niagara Falls et Welland, Ont.

— On a été perdu mercredi, le 11 septembre sur la rue Notre-Dame, Joliette, à partir de la rue St-Charles le Borromée au bureau de la Banque Royale, une somme de \$300.00. L'une récompense généreuse est promise à la personne qui rapportera ce montant au bureau de L'Étoile du Nord.

— Melle Emélie Lamber, de St-Gabriel de Brandon, Eugénie Chevalier et Louise Désaulniers, de Joliette, sont de retour depuis lundi soir d'un voyage à Toronto, Niagara Falls et Welland, Ont.

— On a été perdu mercredi, le 11 septembre sur la rue Notre-Dame, Joliette, à partir de la rue St-Charles le Borromée au bureau de la Banque Royale, une somme de \$300.00. L'une récompense généreuse est promise à la personne qui rapportera ce montant au bureau de L'Étoile du Nord.

— Melle Emélie Lamber, de St-Gabriel de Brandon, Eugénie Chevalier et Louise Désaulniers, de Joliette, sont de retour depuis lundi soir d'un voyage à Toronto, Niagara Falls et Welland, Ont.

— On a été perdu mercredi, le 11 septembre sur la rue Notre-Dame, Joliette, à partir de la rue St-Charles le Borromée au bureau de la Banque Royale, une somme de \$300.00. L'une récompense généreuse est promise à la personne qui rapportera ce montant au bureau de L'Étoile du Nord.

— Melle Emélie Lamber, de St-Gabriel de Brandon, Eugénie Chevalier et Louise Désaulniers, de Joliette, sont de retour depuis lundi soir d'un voyage à Toronto, Niagara Falls et Welland, Ont.

— On a été perdu mercredi, le 11 septembre sur la rue Notre-Dame, Joliette, à partir de la rue St-Charles le Borromée au bureau de la Banque Royale, une somme de \$300.00. L'une récompense généreuse est promise à la personne qui rapportera ce montant au bureau de L'Étoile du Nord.

Commission Scolaire de Joliette

Séance du 13 septembre.
Sont présents : M. le président J. A. Plette et MM. les Commissaires Abel Tremblay et Guillaume Alarie.

Soumissions pour le terrain de l'école dans St-Pierre.

Une soumission pour un terrain dans St-Pierre pour l'école qu'on va y ériger est mise devant la Commission, par laquelle le notaire Beaudoin offre son terrain pour \$3500.00.

Améliorations à l'Ecole Lajoie.

Les Commissaires discutent la question de réfection du système de chauffage et de ventilation à l'Ecole Lajoie. Attendu que nonobstant le projet à lui signifié et l'expiration du délai y mentionné, l'entrepreneur M. Honoré Bazinet n'a pas cru devoir faire aucune démarche dans le but de remédier à la difficulté des dits système de chauffage et de ventilation, tel que mentionné, attendu que vue l'urgence qu'il y a de faire exécuter les dits travaux avant la saison rigoureuse, alors qu'il faudra se servir du dit système de chauffage, il est unanimement résolu que la maison T. Latourelle et Fils, Ltée, de Montréal, soit chargée de faire les travaux nécessaires et cela sans délai, pour parfaire suivant les règles de l'art les dits système de chauffage et de ventilation, la dite maison T. Latourelle et Fils, Ltée, devant utiliser pour l'exécution de ces travaux, le matériel que possède actuellement la Commission, dont le coût sera chargé à M. Bazinet, suivant un inventaire qu'en fera la maison Latourelle.

M. A. A. Boucher se présente devant les Commissaires et fait une soumission verbale pour un terrain dans St-Pierre qu'il serait disposé à vendre pour \$2500.00.

Soumission d'un terrain pour l'école St-Pierre.

M. A. A. Boucher se présente devant les Commissaires et fait une soumission verbale pour un terrain dans St-Pierre qu'il serait disposé à vendre pour \$2500.00.

Applications.

Deux applications pour la charge de pompiers sont mises devant le conseil de la part de MM. Médéric Lachapelle et Euclide Lépine.

Engagement de l'ingénieur.

Par le départ de M. Jos. Malo, ingénieur de la pompe à vapeur, cet emploi se trouve vacant. M. Joseph Plouffe, ingénieur diplômé, se présente devant le conseil et demande l'emploi. Il est résolu d'engager M. Plouffe comme tel avec un salaire de \$18.50 par semaine, et que M. Doré, soit chargé d'instruire M. Plouffe sur la manière de faire fonctionner la pompe à vapeur.

Les pompiers feront la police de nuit.

Il est proposé par l'échevin Wodon que les policiers de nuit soient nommés pompiers réguliers et que la police de nuit soit faite par les pompiers à tour de rôle, comme à Sorel. On prend le vote sur cette question et la proposition de M. Wodon l'emporte.

Engagement de pompiers additionnels.